

éditorial

Juste la bombe...

L'OCCIDENT ne laissera pas passer sans réagir la publication, la semaine dernière, du dernier rapport de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) de Vienne sur le dossier nucléaire iranien. Initié par le diplomate japonais Yukiya Amano — un homme plus strict que son prédécesseur l'Egyptien Mohammed Elbaradei — le rapport s'interroge sur un possible programme secret iranien de développement d'une ogive nucléaire et critique les autorités de Téhéran pour ne pas avoir répondu à toutes les questions des inspecteurs de l'AIEA sur les aspects potentiellement militaires des recherches nucléaires poursuivies par les savants iraniens.

Le 21 février 2010, dans un entretien à la chaîne de télévision NBC, le général David Petraeus, chef du Centcom (Central Command, commandement régional américain couvrant le Moyen-Orient et l'Asie centrale), avait déclaré qu'il était « temps d'emprunter la voie des pressions » à l'égard de l'Iran, même si, selon lui, ce pays était encore relativement loin d'avoir atteint une capacité nucléaire militaire. Le général susnommé a considéré que les Etats-Unis d'Obama avaient tout fait pour trouver une solution amiable à la crise du nucléaire iranien mais que l'attitude des mollahs les contraignait à agir de façon plus stricte, à travers des sanctions (nouveau train) au Conseil de sécurité de l'ONU.

François Fillon, le Premier ministre de Sarkozy, n'a pas dit autre chose lors de son déplacement à Damas, le 20 février dernier, qui a qualifié de « préoccupant » le dernier rapport de l'AIEA et affirmé que « la paix passe par un changement d'attitude du gouvernement iranien ». En décidant unilatéralement d'enrichir son uranium à 20 %, le pays perse a franchi une étape vers la production d'une bombe atomique. Il est à remarquer que la production d'électricité dans des réacteurs nucléaires (dont l'Iran ne dispose pas encore) ne requiert qu'un uranium enrichi à 3,5 %. L'uranium militaire nécessite un enrichissement supérieur à 90 %, mais il est techniquement beaucoup plus difficile de passer de 0 à 20 % que de 20 % à 95 %.

Fait notable, depuis quelques mois, la Russie s'est rapprochée des puissances occidentales sur ce dossier sensible. Jeudi 18 février 2010, l'ambassadeur russe à l'AIEA a cosigné, avec ses collègues américain et français, une lettre au directeur général, s'inquiétant du manque de transparence du programme nucléaire iranien. « Nous sommes très inquiets, a affirmé le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, et nous ne pouvons pas accepter le refus iranien de coopérer avec l'AIEA. » Face à ces inquiétudes et accusations, le numéro 1 du pouvoir à Téhéran, le guide de la révolution islamique, l'ayatollah Khamenei, s'est contenté d'affirmer « sobrement » qu'elles étaient « dépourvues de tout fondement » et que le développement d'armes nucléaires était contraire à la doctrine religieuse de l'Iran. Cet argumentaire n'est pas neuf.

Aussi la route vers un quatrième train de sanctions au Conseil de sécurité de l'ONU paraît-elle relativement déblayée, encore qu'elle risque d'être longue et semée d'embûches. D'abord, rien ne garantit que la Chine n'y opposera pas son veto. L'Empire du Milieu a, actuellement, moult sujets d'irritation vis-à-vis des Etats-Unis d'Obama. Ensuite, même sans veto, les neuf voix nécessaires (sur les quinze membres que comprend le Conseil) sont loin d'être acquises. Des pays comme le Brésil, le Liban ou la Turquie ont déjà fait part de leurs réticences. En revanche, il apparaît quasi certain que l'Union européenne prendra prochainement son propre train de sanctions. Paris et Washington se concertent en permanence pour convaincre les autres membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies de la nécessité de ces nouvelles sanctions à l'encontre de l'Iran. Ces dernières, déjà votées par la Chambre des représentants et le Sénat aux Etats-Unis, devraient frapper essentiellement le corps des gardiens de la révolution, les pasdarans, responsables de la répression en Iran et du programme nucléaire.

Véritable Etat dans l'Etat, cette caste contrôle un réseau d'entreprises dépendant du secteur énergétique ou des transports, à commencer par l'aéroport de Téhéran. La Russie et la Chine refusent néanmoins, à ce jour, d'envisager des sanctions « paralysantes » telles que l'arrêt de toute livraison de carburant raffiné à l'Iran, qui ne produit que du pétrole brut. Le premier objectif visé par ce train de sanctions serait de montrer aux dirigeants chiites leur isolement international et d'accroître le fossé entre les pasdarans et la population iranienne. Le second consisterait à dissuader les entreprises étrangères de commercer avec l'Iran, le coût à payer devenant bien trop élevé pour elles. Il est à noter qu'avant même d'être édictées, ces mesures contraignantes affichent leurs premiers résultats. Des entreprises allemandes de premier plan, partenaires privilégiées de l'Iran, reculent désormais devant l'obstacle. L'industriel Siemens, les géants de l'assurance Allianz, Munich Re et Hannover Re ont annoncé qu'ils allaient cesser toute coopération avec Téhéran. Le bras de fer continue...

Marie-Pierre BOULIGAUD

CHORALE ROANNE BASKET

Vichy pour pétiller...



Après une Semaine des As convaincante et une victoire en Eurochallenge éblouissante, les Choraliens défient samedi les Vichyssois dans leur salle pour un derby des plus passionnants. Les hommes de Jean-Denys Choulet doivent confirmer en Pro A leur regain de forme.

pages sports

MUSIQUE CLASSIQUE

Requiem, le chant du cygne de Mozart

Le Requiem de Mozart, chef-d'oeuvre ultime du compositeur, sera joué à Roanne le 4 mars par le chœur et les solistes du Théâtre national de Prague et l'Orchestre Philharmonique de Moravie, au profit d'une association humanitaire. Un rendez-vous musical intense en Roannais.



page 4

FAITS DIVERS

Soupçonnés de violence à 11 et 13 ans

page 6

PERSONNES AGEES

CLUC : comment accompagner un proche en perte d'autonomie



page 2

TRANSPORTS

Covoiturage : bientôt un test grandeur nature

page 6

NATURE

La gravière aux oiseaux lieu unique d'observation

page 8

TENNIS DE TABLE

Le LNTT qualifié pour les quarts de finale de la coupe d'Europe



pages sports

PORTES OUVERTES

SAMEDI 6 MARS 9H-13H

Tél. 04.77.71.22.87

SAINT PAUL

Une réussite scolaire et humaine

NOUVEAUTÉS

Collège : classes anglaises dès la 6^e

Lycée : L, ES, S, fin des cours obligatoires à 15 h, puis choix optionnels et travail personnel encadré

Ecole Maternelle - 42, rue des Aqueducs
Tél. 04 77 72 38 21
Un éveil de tous les sens

Ecole Primaire - 7-9, rue Gilbertès
Des fondations solides

Collège - 12, rue Albert-Thomas
Des parcours diversifiés

Lycée - 3, rue Emile-Noiroit
Au-delà du diplôme